

**Ecole Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines de Bouzaréah, Alger.**

**Et**

**Le Laboratoire de recherche LISODIP, Alger**

**Organisent des journées, les 02, 03 décembre 2013, sur le thème :**

***Paysages minorants, dynamiques et implications***

La problématique de ces journées d'étude porte sur la réflexion du rapport entre les dynamiques langagières en construction et les notions de minoration / minorité ainsi que les implications que ces notions suscitent dans différents domaines. Il s'agit de voir comment se construisent les hiérarchisations, en prenant appui sur les politiques d'Etat, les ressorts économiques et sociaux mais aussi le poids de l'histoire.

En sociolinguistique, depuis J. B. Marcellesi (2003a : 57), la notion de minoration et de « langues minorées » ont connu, par leur caractère transdisciplinaire, diverses approches et divers emplois. Il s'agit d'un processus long et complexe, basé sur les rapports langue(s) dominante(s) / langue(s) dominée(s), souvent « critique » (Heller, 1999) et conflictuel, (Boyer, 1991 ; 1997 ; 2004 et Blanchet, 2005) qui peut être analysé à travers deux approches (Kasbarian, 1997) : une approche macro-linguistique qui s'intéresse à la notion de statut des langues et des différentes actions glottopolitiques menées par les institutions et les autres agents sociaux et une approche micro-linguistique qui relève le caractère asymétrique des interactions et les positionnements des usagers lorsqu'ils mettent en rapport une langue socio-linguistiquement dominante, dotée de normes régulatrices et prescriptives et une langue dominée sans normes.

Ce double aspect d'une langue soumise à des facteurs interventionnistes (aménagement, normalisation, normativisation...) et aux pratiques et comportements langagiers *in situ* conjugue le double effet des contraintes pragmatico-communicationnelles à celles, liées à l'habitus, au sens que lui donne Bourdieu (1982).

Dans le cadre de ces journées, il serait intéressant d'interroger les notions de « minorité » et de « minoration » en les intégrant dans un cadre épistémologique cohérent à définir qui englobe des approches pluridisciplinaires :

- en sociolinguistique, par l'analyse des mécanismes de minoration / minorisation, majoration / majoritarisation, en tant que processus de construction mouvant qui émerge de la tension dynamique des différents pôles. (Blanchet, 2005), générant des

formes de hiérarchisations des langues et des pratiques linguistiques au sein d'institutions comme l'école, les médias et de groupes institués comme la famille. Ce qui permet la cristallisation de comportements consolidant plus l'unilinguisme que l'émergence de pratiques plurilingues.

- en didactique, par la description et l'analyse de situations de classe et de dispositifs d'apprentissage ou les interventions des inter-actants (co)construisent des paradigmes hiérarchisants mais surtout des dynamiques langagières à travers la gestion des langues maternelles dans les passages de la L1 à la L2, l'accentuation ou le dépassement du conflit diglossique (Clerc et Cortier, 2008).

- en littérature, par l'observation des formes d'écriture de dominés où transparait la conflictualité complexe liée au brassage de codes. Les phénomènes comme l'hybridation, la dislocation de la langue majorée, son indigénisation... sont autant de stratégies pour exprimer le déchirement identitaire de se dire dans la langue de l'autre mais aussi de s'inventer une identité « bilingue ».

Ces axes sont loin d'être exhaustifs et peuvent être enrichis tant les aspects liés à la minoration sont nombreux et migrants.

### **Bibliographie :**

-Blanchet P. (2005), « Minorations, minorisations, minorités : Essai de théorisation d'un processus complexe », in *Minorations, minorisations, minorités. Etudes exploratoires*, Huck D. et Blanchet P. (dir), Presses universitaires de Rennes, Rennes, pp.17- 47.

-Boyer H. (1991), *Langues en conflit*, L'Harmattan, Paris.

-Boyer H. (1997), *Plurilinguisme: « contacts » ou « conflits » des langues?*, L'Harmattan, Paris.

-Boyer H. (éd.) (2004), *Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne. Pratiques, représentations, gestions*, L'Harmattan, Paris.

-Bourdieu P. (1982), *Ce que parler veut dire*, Fayard, Paris.

-Clerc S., Cortier C. (2008), « De l'analyse des pratiques langagières et des représentations des langues chez des élèves plurilingues à leur prise en compte dans l'espace scolaire », in *Conscience du plurilinguisme. Pratiques, représentations et interventions*, Candelier M. et alii, PUR, Rennes, pp.151-165.

-Heller M. (1999), *Linguistic Minorities and Modernity*, London / New York, Longman.

-Kasbarian J-M. (1997), « Langue minorée et langue minoritaire », in *Sociolinguistique. Concepts de base*, Moreau M – L. (éd.), Mardaga, Bruxelles, pp. 185 – 188.

-Marcellesi J-B. (2003a), « De la crise de la linguistique à la linguistique de la crise : sociolinguistique », *Sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris. pp.39 - 68.

**Dates à retenir :**

Les propositions de communication doivent parvenir au plus tard le 30 septembre 2013.

Les résumés des propositions de communications doivent être rédigés sur une page, bibliographie comprise, en format word, Time New Roman, taille 12.

Les propositions d'intervention sont à adresser à :

babdelali@hotmail.com;ait\_doc@yahoo.fr;hadjilak@yahoo.fr;berghout2007@hotmail.com.

La décision du comité scientifique sera notifiée aux participants à partir du 10 novembre 2013.

Les journées d'études se tiendront à l'ENS de Bouzaréah, Alger les 2 et 3 décembre 2013.

Les langues de communication du colloque sont l'arabe, le français, l'anglais.

Les articles retenus, après avis du conseil scientifique, et correctifs éventuels de la part de leurs auteurs, seront publiés dans la revue du LISODIP, *Socles*.

**Le comité d'organisation :**

- Ait Challal Salah, Maître de conférences, Université Mouloud Mammeri, Tizi ouzou ;
- Becetti Abdelali, Maître de conférences, ENS Bouzaréah, Alger ;
- Berghout Noudjoud, Maître de conférences, ENS Bouzaréah, Alger ;
- Kheddeche Hdjila, maître assistant, ENS Bouzaréah, Alger.

**Le comité scientifique :**

- Attika Yasmine Kara, Professeure, ENS Bouzaréah, Alger.
- Malika Kebbas, Professeure, ENS Bouzaréah, Alger.
- Safia Rahal, Professeure, Université d'Alger 2 ;
- Ait Challal Salah, Maître de conférences, Université Mouloud Mammeri, Tizi ouzou ;
- Becetti Abdelali, Maître de conférences, ENS Bouzaréah, Alger ;
- Berghout Noudjoud, Maître de conférences, Université d'Alger 2 ;
- Blanchet Philippe, Professeur, Université Rennes 2 ;
- Bulot Thierry Professeur, Université Rennes 2 ;
- Loneux Catherine, Professeure, Université Rennes 2 ;
- Billiez Jacqueline, Professeure, Université Stendhal Grenoble3 ;
- Boyer Henri, Professeur, Université Lyon ;